LES MOTS DE L'INFO

Défaire, débunker, décadmiumer : le préfixe dé-

Primera modificación: 22/05/2026 - 17:05

Transcripción :

Les mots de l'info.

[It's a prefix song why don't you sing along. Put right at the front of the word where it belongs. So the word will change. You don't need to find it strange. It's a prefix song.]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Cette semaine, nous donnons dans le "dé".

Tout à fait Juliette, le préfixe "dé-" que l'on ajoute avant un mot pour en modifier le sens. On ne va pas faire la liste de toutes les subtilités induites par ce préfixe.

Disons qu'il indique la fin (F I N) ou la privation. "Défaire", c'est l'annulation de faire. "Décoloniser", c'est le contraire de coloniser. Ça marche avec une palanquée de verbes et de noms.

C'est assez connu ce que vous nous dites là. Où voulez-vous en venir, Frédérique?

Plusieurs exemples récents montrent que l'emploi de ce préfixe peut être délicat. Celui qu'on a beaucoup entendu ces derniers jours, c'est "décadmiumer". Vous avez suivi cela, Juliette? Le cadmium est un métal lourd, cancérigène. Récemment, l'Agence nationale de santé a annoncé que ce qui contaminait les Français, c'était leur alimentation et surtout les pâtes, les céréales, les pommes de terre, des produits du quotidien. Parmi les très nombreuses réactions, plusieurs députés ont appelé à décadmiumer, autrement dit à enlever le cadmium des terres agricoles. Et on a aussi entendu "décadmiumiser".

Et ça, c'est pas correct.

Non. C'est bien décadmiumer et pas décadmiumiser, et ce "-is" qui se rajoute, on ne sait pas très bien pourquoi, peut-être parfois à cause de l'anglais. Ainsi le verbe légitimer qui signifie rendre légitime, c'est le seul autorisé par le dictionnaire. Pourtant, on entend et on lit régulièrement "légitimiser", qui rappelle le verbe anglais. "Délégitimer" et "délégitimiser", c'est pareil, seul le premier mot est correct, les deux s'entendent. "Décantonner", c'est plus rare, je vous l'accorde, ça veut dire changer de canton comme changer de région. "Décantonner", donc c'est le terme exact. Et on lit parfois "décantonaliser".

Et ce mot "débunker" qu'on entend régulièrement dans notre rubrique "Les dessous de l'infox".

Il est calqué sur le mot anglais debunk qui signifie démystifier, identifier une fausse information ou démêler

le vrai du faux. En anglais, le préfixe de privation peut être "de-" : to value - valoriser, to devalue - dévaloriser, ou bien "dis" : to agree - être d'accord, to disagree - ne pas être d'accord.

Alors revenons au français. Frédérique, est ce qu'il y a d'autres difficultés provoquées par ce préfixe dé?

Et bien oui Juliette, cela n'a l'air de rien, mais c'est une syllabe en plus, et à la radio, ça compte. Pour les mots très courts : Nouer - dénouer, jouer - déjouer, c'est facile. Pour les mots plus longs, cela demande un peu plus de concentration. "Décarboner" ou "dépeuplement", on les entend tous les jours et on les emploie sans problème. Quand ils sont plus longs, plus rares et surtout quand les syllabes se ressemblent, il faut s'accrocher pour ne pas savonner. Et je me suis entraînée, Juliette : "Dé-démocratisation", "décrédibiliser", "dédiabolisation", "dédimensionaliser", par exemple, on va éviter de les utiliser. À titre

personnel, je suis incapable de dire naturellement "déléniniser" et ça tombe bien, on ne le dit jamais.

Mais vous allez quand même nous expliquer ce que ça veut dire.

Oui, bon, en fait, c'est enlever les traces de Lénine, l'homme politique soviétique. "Déprioritiser" est également un véritable défi. Pour contourner le problème, on va préférer dire qu'on change de priorité ou qu'on abandonne une priorité.

Merci Frédérique, à bientôt.